



INFORMATIONS

Voû.2 No 1 FEVRIER 1988

L
SM
y-fis
L
L

SOMMAIRE

Mot de la présidente	p.1
Projets	p.2
Comités	p.5
C.I.A.F.T.	p.6
Dossier spécial	p.7
Informations	p.9
Activités spéciales	p.11

Ont collaboré à ce bulletin:

Marie Malavoy
Lise Lafrance
Marie-Thérèse Payre
Danielle Gladu
Lucile Latendresse
Carole Tatlock
Gertrude Doyon
Sylvanne Pelletier

UN PETIT MOT DE LA PRESIDENTE...

Bonjour chères membres,

Nous sommes déjà rendues à la Saint-Valentin et nous ne nous sommes pas encore souhaité la bonne année -formellement tout au moins (si l'on peut dire cela dans l'Informelle...) Alors permettez-moi de rattraper la chose en commençant par souhaiter à chacune d'entre vous un bon démarrage en 1988, avec de beaux et bons événements en perspective, au Centre des femmes bien sûr, mais aussi dans vos maisons, au travail et partout ailleurs!

Comme vous pourrez le constater à la lecture du bulletin, il n'y a pas eu de chômage dans les projets et les comités* depuis la dernière assemblée générale. Même que, si je pouvais me permettre de passer un petit message tout de suite, j'en profiterais pour vous dire qu'il nous manque parfois de bras et de têtes (toutes choses que vous possédez, j'en suis sûre) pour accomplir tout ce que nos rêves ou nos ambitions exigent. Mais je suis là pour vous présenter le contenu du premier Informelle 1988 et non pour me lamenter...

Alors* passons aux choses sérieuses. Comme d'habitude vous trouverez dans les pages qui suivent de l'information

sur nos deux projets éternels et favoris, Elixir et le Trait d'Union, toujours en bonne santé grâce à l'ardente collaboration de Marie-Thérèse, Louise, Gertrude, Diane, Céline, Ginette et Linda (si j'ai oublié quelqu'une, veuillez vous sentir quand mi'me concernée);

sur le projet Média qui prend enfin son envol grâce à Carole (la rime est jolie, n'est-ce pas?) dont vous pourrez commencer à mesurer les talents à travers un dossier sur "Le féminisme, 25 ans après";

sur nos comités; stratégie-média (si vous avez des idées pour une appellation un peu plus légère, ns vous privez pas de nous la communiquer), projets, Informelle et autres petits comités qui apparaissent selon les besoins de l'heure;

et bien entendu sur l'assemblée générale dont il faut bien dire que nous n'avons eu que de bons échos. Cela tient entre autre choses à votre présence, à votre dynamisme et à votre courage malgré la temp'ête. Mais vous verrez que vos idées valaient la peine d'être connues et que la petite discussion sur la prise de position du Centre a donné des résultats intéressants.

Je me permets de souligner en terminant notre nouveau "look", notre symbole, notre marque de commerce -vous aurez deviné qu'il s'agit du logo du Centre des femmes- conçu par Yolande Côté, re-istravaillé selon vos indications et qui accompagnera dorénavant toutes nos communications.

Je vous souhaite une lecture détendue et agréable.

Marie Malavoy, prés.

PROJETS

Le Trait d'union

Depuis le début de février, Suzanne Blache ne travaille plus au Trait d'union car elle a demandé un congé d'une année sans solde. C'est donc Gertrude Doyon qui la remplace pour ce nouvel intérim d'un an. Suzanne continue de s'impliquer auprès du programme en participant au comité de suivi.

Un nouveau contrat a été signé avec le Ministère de la main d'oeuvre et de la sécurité du revenu. Il couvre une période de 18 mois soit de janvier 88 à juillet 89. C'est un fonctionnement assuré pour une durée assez longue. Nous voulons en profiter pour planifier des collaborations avec les différents milieux intéressés.

Nouvelles orientations données par le contrat passé avec le MMSR

Le Trait d'union reçoit toutes les femmes de 18 ans et plus désireuses d'intégrer le marché du travail indépendamment de leur scolarité ou de leur situation financière. Cependant, le MMSR nous demande maintenant de privilégier les femmes bénéficiaires de l'aide sociale. Actuellement, la proportion de cette clientèle se situe à 27%. Le Ministère nous demande d'atteindre progressivement 75% d'ici juillet 89. Cet écart nous paraît bien grand à combler dans un laps de temps court. De plus, les ressources financières du Trait d'union ont même été réduites de près de 9%.

Dans notre nouveau contrat, le Ministère nous demande de recevoir, traiter, aider, former et suivre un nombre beaucoup plus important de clientes. Or, cette exigence nous oblige à penser davantage en terme d'interventions individuelles plus courtes avec un impact souvent moins grand auprès des femmes qui font appel à nos services. Par ailleurs, le contrat précise que le nombre de placements en emploi de nos clientes doit correspondre à la moitié des personnes qui fréquentent nos services.

vous savez sans doute aussi que nous assurons une présélection de personnel pour les employeurs basée sur une très bonne connaissance de notre clientèle. Les commandes d'emploi placées par les employeurs sont toujours les bienvenues et nous les traitons toujours avec diligence. Actuellement, nous travaillons les possibilités de nous informatiser pour maintenir cette qualité de service même avec un plus grand nombre de personnes à considérer.

Nouvelles et anciennes collaborations avec le milieu

Au fil des ans se sont tissées des collaborations avec différents milieux: Nous voulons les rappeler ici et souligner l'importance que nous y accordons pour assurer le meilleur service à nos participantes et en même temps pour s'assurer de la réalisation de notre mandat.

Avec les Centres Travail-Québec,

une collaboration qui devient de plus en plus nécessaire afin de se conformer au type de clientèle à desservir. Tous les CTQ ont manifesté leur bonne volonté et nous devons maintenant établir plus clairement les modalités d'échanges afin que chaque agent ou agente connaisse davantage les services que nous offrons.

Avec les Centres d'emploi du Canada,

nous avons déjà des ententes qui nous lient aux Centres d'emploi lesquels nous fournissent à chaque jour les emplois susceptibles d'intéresser notre clientèle. Plusieurs se trouvent du travail grâce à ce service quotidien.

Avec les employeurs,

afin que nous connaissions davantage leurs exigences d'embauché et que nos services de présélection du personnel soient utilisés à leur maximum. De plus, nous saurons alors mieux faire connaître à nos participantes les exigences des emplois offerts. Ces informations nous permettront aussi de fournir un portrait plus juste du marché du travail de la région à nos participantes.

Avec le Service régional d'accueil et de référence,

qui aide certaines de nos participantes à faire des démarches d'orientation ou de précision de choix de carrière. C'est aussi par ce service que des femmes peuvent situer leur niveau de scolarité, celui de leur habileté à dactylographier ou encore à parler en anglais.

Avec la Commission de formation professionnelle,

en offrant des services complémentaires à la clientèle féminine qui fréquente nos services respectifs. Depuis quelques années déjà nous offrons la formation sur les techniques de recherche d'emploi aux femmes qui ont suivi la session de Transition Travail et poursuivons ainsi avec elles leur démarche d'autonomie.

Avec différents organismes concernés par notre clientèle ou notre préoccupation,

que ce soit le Club de placement, ou le Centre d'aiguillage ou le Centre des femmes immigrantes ou encore le Rassemblement des assistés sociaux de l'Estrie, chaque organisme peut devenir une aide complémentaire à celle que l'on peut offrir à nos participantes. Ces démarches de références mutuelles se font déjà en toute simplicité.

Avec les Centres locaux de services communautaires,

les collaborations restent à élaborer afin que les intervenants de ces milieux connaissent davantage ce que nous faisons et puissent nous référer certaines personnes susceptibles de profiter de nos services.

Avec les média de la région,

qui sont reliés à notre travail par les informations qu'ils nous livrent sur la région. C'est par eux que nous faisons connaître nos services au grand public et aussi que nous savons quels emplois sont disponibles dans la région.

Conclusion:

Comme vous le voyez, le Trait d'union est fidèle à sa philosophie: aider les femmes qui désirent intégrer le" marché du travail et ainsi les soutenir dans leur démarche d'autonomie.

De cette façon, ces femmes occupent une place reconnue dans la bonne marche de la société au lieu de rester dans l'ombre de son fonctionnement.

Elles se mettent ainsi davantage à l'abri de la pauvreté qui, autrement, les rejoint à la moindre difficulté dans leur organisation de vie. C'est ce mandat qui nous tient le plus à coeur.

Elixir

Depuis que le projet a été mis sur pied en novembre 1984, les circonstances et la dynamique même du projet l'ont amené à évoluer tranquillement d'un projet d'information-sensibilisation sur les toxicomanies des femmes à un projet d'aide directe à des femmes ayant un problème de consommation abusive d'alcool et/ou de médicaments psychotropes.

A ce jour, plus de 150 femmes de la région ont fait une démarche de 30 heures («Femmes et Elixirs») pour réduire ou cesser leur consommation. La démarche que nous proposons nous apparaît de plus en plus claire:

- Identifier la situation qui cause problème.
- Identifier les solutions accessibles et satisfaisantes.
- Se préparer et développer ce qu'il faut pour s'approcher de ces solutions.

La réduction ou la cessation de la consommation accompagne assez harmonieusement le processus d'autonomie et de prise en charge déclenché par la session.

Bien sûr, tout cela ne se règle pas en 10 semaines, mais ce temps est suffisant pour expérimenter certaines choses dont, surtout, la force du partage et de la solidarité dans un groupe de femmes. Particulièrement, lorsqu'on accepte de laisser tomber les masques et les... tabous.

Mais la session ne résume pas tout Elixir. Il y a les activités de prévention. Il y a les activités de sensibilisation sur le stress et la dépression pour les femmes en retour sur le marché du travail. Il y a les sollicitations qui viennent d'autres provinces canadiennes ou des États-Unis, pour s'informer sur notre démarche. Et il y a, les démarches visant le financement de Elixir et qui monopolisent une bonne partie du temps de travail de la direction. Ça fait partie de la dynamique groupe communautaire-gouvernement. Heureusement à Elixir on a des cassettes sur la relaxation!

Projet «Média»

Bouleversement suite au départ de l'agente d'information. Isabelle Alix a travaillé du 28 septembre au 6 novembre 1987. Raison du départ: travail à Montréal.

Il restait donc 22 semaines à combler. Il a été proposé et accepté en assemblée générale que Carole Tatlock prenne la relève. Son contrat s'échelonne du 11 janvier au 10 juin 1988.

Dans le cadre de ce projet, vous pouvez entendre une revue de presse féministe tous les mercredis à 12h05 sur les ondes de CFLX 95,5 MF.

COMITES

Comité Stratégie-Média

En plus de coordonner le projet <média>, ce comité suit de près les étapes qui mèneront aux Etats Généraux 1990⁺ lancés par Relais-Femmes. Le CFE, considéré comme groupe mandataire, s'impliquera au sein de la Phase I² en tant que relais régional. En ce sens, notre collaboration sera, entre autres, de préparer le terrain c'est à dire de vérifier auprès des autres groupes de femmes s'ils sont intéressés à participer et comment.

D'autre part, Marie Malavoy, membre du comité, a suivi une formation sur les médias (offerte par la FFQ) et voudrait bien partager ses nouvelles connaissances. La façon de le faire reste à trouver.

Le comité cherche à élargir ses rangs et accepterait avec plaisir de nouvelles figures. Bienvenue!

Comité Projets

Le comité projets a fait le point sur ses activités et nous avons constaté qu'il y a 2 orientations possibles soit:

1. élaborer des projets additionnels et ponctuels pour élargir le champ d'action de nos projets Trait d'Union et Elixir

et/ou

2. travailler à la stabilité financière de ces 2 projets existants en diversifiant leurs sources de subventions.

Nous voulons explorer ces avenues, de façon systématique et nous aimerions gué le comité s'enrichisse de nouvelles participantes.

D'ailleurs, nous venons d'accueillir une nouvelle membre au sein de notre comité. Il s'agit d'Odette Michaud qui revient au CFE avec de nouvelles disponibilités. Nous sommes très heureuses de travailler de nouveau avec elle et si vous voulez vous aussi vous joindre à notre comité. CONTACTEZ-NOUS!

CJAFT.

Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (C.I.A.F.T.)

Libre échange au menu

L'entente est maintenant conclue, le libre échange est signé entre le Canada et les Etats-Unis. Peut-être avez-vous essayé de mieux comprendre les enjeux de cette nouvelle entente?

Lors du congrès du C.I.A.F.T. (Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail) en novembre 1987, un atelier mettait en présence Bernard Landry, professeur à l'UQUAM, clairement en faveur de la libéralisation des échanges et Ginette Dussault, économiste à TIRAT, qui base ses réticences sur des "zones grises" dans l'actuel accord pouvant mettre en péril des acquis importants de la société québécoise. A mes yeux, le résultat le plus important de cet atelier réside dans le fait qu'il a permis de mieux comprendre l'opposition manifestée au libre échange.

Dans un tel traité, les pays impliqués ne doivent pas intervenir pour favoriser leurs propres entreprises mais plutôt laisser la libre concurrence faire son oeuvre dans un marché élargi. Selon madame Dussault, l'entente actuelle entre le Canada et les Etats-Unis n'est pas suffisamment explicite sur ce qui sera considéré comme une intervention déloyale de la part d'un gouvernement. Quel type de subvention un gouvernement pourra-t-il accorder? Le soutien à des régions ou groupes défavorisés sera-t-il soumis à des limites? Un tribunal d'arbitrage est prévu pour solutionner les éventuels conflits entre les deux parties mais les règles de base régissant la légitimité des interventions restent floues et le libellé de l'accord actuel prêche par prudence: toutes ces questions encore en suspens doivent être débattues par des comités de travail qui ont de 5 à 7 ans pour statuer.

Pour Ginette Dussault, l'entente était donc encore trop imprécise pour être prête à être signée, d'autant plus que les zones grises peuvent avoir un impact important sur nos choix de société. La position du C.I.A.F.T. (mémoire présenté à la Commission de l'économie et du travail en septembre 1987) rejoint ici les préoccupations de madame Dussault: une société de plein emploi ne peut s'atteindre sans l'intervention de l'Etat.

Bien sûr, les dés sont maintenant jetés, mais c'est à nous de voir comment se déroulera la partie...

DOSSIER

Dossier

Le féminisme 25 ans après.

John Stuart Mill, philosophe et économiste anglais vécut de 1803 à 1873. Il fut l'un des grands penseurs libéraux de son époque. C'est lui qui a écrit: «le savoir que les hommes peuvent acquérir des femmes est misérablement imparfait et superficiel et sera toujours ainsi jusqu'au moment où les femmes elles-mêmes auront dit tout ce qu'elles ont à dire».

C'est ainsi que Rae Corelli introduit le dossier sur «les succès et les défaites du féminisme moderne» paru dans la revue Maclean's du 16 novembre 1987¹. A la veille du 25^{ème} anniversaire de la publication du livre de Betty Friedan «La femme mystifiée», que plusieurs personnes identifient comme le début du mouvement des femmes, l'humeur parmi celles-ci va de la rage à la complaisance. La révolte idéaliste des années 60 est devenue la bataille bien établie des années 80. Dans son article intitulé «Ce que les femmes veulent maintenant Rae Corelli écrit: «Les personnes qui soutiennent le mouvement des femmes en parlent non pas comme un succès ou une défaite mais comme une lutte continuelle qui a fait des gains respectables dans la poursuite de sa promesse autrefois stimulante mais qui est quelquefois encore difficile à cerner».

Si on se souvient, l'argument de Betty Friedan, dans «La femme mystifiée», c'est que les nord-américaines sont malheureuses et insatisfaites parce qu'en se plongeant dans les rôles d'épouse, de mère et de ménagère, elles ont abandonné la recherche d'une identité individuelle, d'une réalisation personnelle et d'un emploi.

Betty Friedan ainsi que Germaine Gréer se sont battues contre la subordination des femmes par le système social et les structures mâles. Le féminisme a apporté des changements très clairs dans la société et aidé plusieurs femmes à investir certains emplois bien rémunérés et même certains clubs réservés. Après ces quelques victoires, Betty Friedan porte maintenant l'emphase sur l'importance de la famille-idéalement avec un homme et une femme ayant chacun carrière et partageant également les responsabilités parentales.

Le féminisme a plusieurs tendances: du marxisme au libéralisme et même jusqu'au conservatisme. Mais, toujours selon Rae Corelli, les femmes ordinaires, elles, moins concernées par des abstractions que par le travail, les salaires, les promotions, les garderies, l'avortement, la pauvreté, les congés de maternité et la liberté personnelle, sont maintenant à se demander où est l'égalité et le pouvoir que le mouvement féministe leur avait promis.

Voici un exemple de la lenteur du changement qui, à mon avis, n'est pas imputable au féminisme mais bien au système social. En 1967, les femmes qui travaillent à temps plein toute l'année gagnaient seulement 58% du salaire des hommes, en 1985 le fossé s'est rétréci légèrement: elles gagnent 65% du salaire des hommes même si leur présence comme force de travail est passée de 32 à 44%. Conclusion: nous ne faisons pas de progrès économique significatif.

Elle continue en disant que si le féminisme n'avait qu'un seul objectif ce serait probablement celui de changer les attitudes: les attitudes des hommes envers les femmes, des jeunes femmes envers le mouvement, des hommes et des femmes envers le mariage et des relations hommes-femmes en général.

L'ère de la confrontation est passée. C'est le temps d'avancer. La nouvelle vague va nous amener vers l'intégration.

Dans ce même dossier, Anne Steacy relate, que les femmes sont acculées à des problèmes aussi fondamentaux qu'un manque de représentativité au niveau politique, au sein des comités et des commissions publiques d'où naissent des politiques et aux postes clés de décision dans le secteur privé, autre commentaire: les femmes ne sont pas encore acceptées comme des penseuses, des preneuses de décisions et des joueuses d'équipe.

On dit aussi que c'est plus difficile pour les femmes d'être socialement acceptées et intégrées dans une compagnie par exemple où une grande partie du travail se fait en pêchant ou en jouant au-golf.

Ce qui peut-être encourageant? Les femmes possèdent maintenant 25* des petites entreprises au Canada et elles ont 47% plus de chance que les hommes en ce qui concerne la survie de leur entreprise après 5 ans.

Je concluerai donc avec une note optimiste, en fait celle d'une journaliste féministe bien connue, Gloria Steinem qui dit que les femmes deviennent radicales avec l'âge et qu'éventuellement, l'égalité complète sera réalisée; pas de mon vivant, ajoute-t-elle, mais... à un moment donné.

Carole Tatlock

1. Résumé et traduction libre par Carole Tatlock du dossier <What Women Want New>, pp. 42 à 52.

Ce compte rendu a également été diffusé sur les ondes de CFLX 95,5 MF le 13 janvier 1988 dans le cadre de l'émission «Parenthèse» aministrée par Carole Tatlock.

9. INFORMATIONS

Malgré une température très peu clémente (forte chute de neige), l'assemblée générale s'est tenue comme prévu. Vingt-cinq membres étaient présentes et fait très intéressant 8 étaient des nouvelles venues. C'est encourageant! Une assemblée fort chargée s'est déroulée d'une manière un peu spéciale: des ateliers se sont tenus afin de donner au c.a. une grille pour permettre de prendre position de manière plus rationnelle sur différentes demandes qui lui sont adressées. Cette expérience a contribué à alléger un peu la lourdeur de toute assemblée générale. Les différents rapports ou comptes rendus que vous pourrez lire dans le bulletin INFORMELLES vous permettront d'être informées sur nos projets et activités pour l'année 1988.

Compilation des "résultats" de l'exercice proposé lors de l'assemblée générale

Lors de cette rencontre, des équipes de travail ont complété un exercice visant à mettre en évidence des critères qui permettraient au CFE d'analyser les différentes demandes qui lui sont acheminées et de là, décider s'il doit y donner suite ou non.

Tel que convenu, les "résultats" ont été compilés et une uniformité se dégage des critères retenus par les équipes, à savoir:

- rattachement à la philosophie, aux objectifs et aux secteurs d'activités de CFE
- conformité avec les prises de position antérieures du CFE
- crédibilité de l'organisme faisant la demande
- conformité avec les ressources du CFE, dans le cas d'un appui financier
- aspect collectif ou communautaire de la demande
- aspect régional de la demande
- urgence de la demande.

Membership

Nous procédons actuellement à une mise à jour de notre liste de membres. Lors de l'assemblée générale, les participantes ont eu l'occasion de renouveler leur carte de membre ou de devenir membre., du CFE. En ce qui a trait à celles qui étaient absentes, une relance écrite leur a été envoyée au cours de la première semaine du mois de février. Dans un second temps, une relance sera faite paf: téléphoné auprès de celles qui n'auront pas donné suite à la lettre qu'elles ont reçue.

L'INFORMELLES: modalités de parution

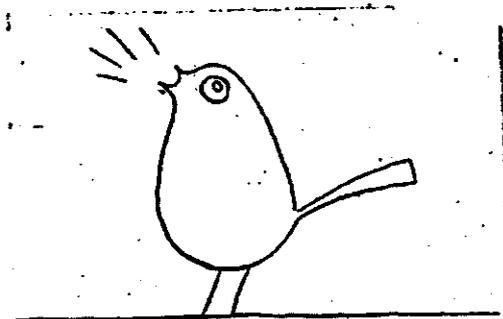
Au cours de la prochaine année, l'Informelles paraîtra à trois reprises. Entre ces bulletins, des feuillets d'informations seront envoyés aux membres afin de partager avec elles des informations susceptibles de les concerner, de les intéresser.

1. 25 avril 1940: Les femmes du Québec obtiennent le droit de vote.

25 avril 1990: Cette date marque un demi-siècle important de l'histoire des femmes du Québec. Les Etats Généraux réuniront les milliers de femmes actives des groupes de femmes de toutes les régions du Québec et des associations provinciales. Ces femmes convieront largement les femmes non regroupées et le grand public pour célébrer avec elles cet anniversaire.

D'autres détails dans le prochain numéro.

2. Tournée provinciale (avril-mai 88) des groupes de femmes en vue d'amorcer l'organisation du projet dans toutes les régions.



11.

Petites nouvelles

Activités spéciales, à venir...

1. Salon de la femme. Du 9 au 11 mars. Le CFE disposera d'un kiosque qu'il partagera avec le Trait D'Union et Elixir. Nous espérons que ce sera une bonne occasion de rejoindre bien des femmes.
2. NTR: Nouvelles technologies de la Reproduction. Le C.F.E. projette d'organiser une soirée sur ce thème à partir du matériel disponible à Consiritt'Action. Gertrude Doyon et Marie-Thérèse Payre sont chargées de donner suite à ce projet. Toute énergie et initiative supplémentaires sont les bienvenues! Pour cela, il suffit de téléphoner à Gertrude: 566-7022
ou Marie-Thérèse Payre: 562-5771



À la prochaine !

~La place des femmes dans une société est le miroir fidèle
de l'état d'avancement de cette société~

Gustave Geiger